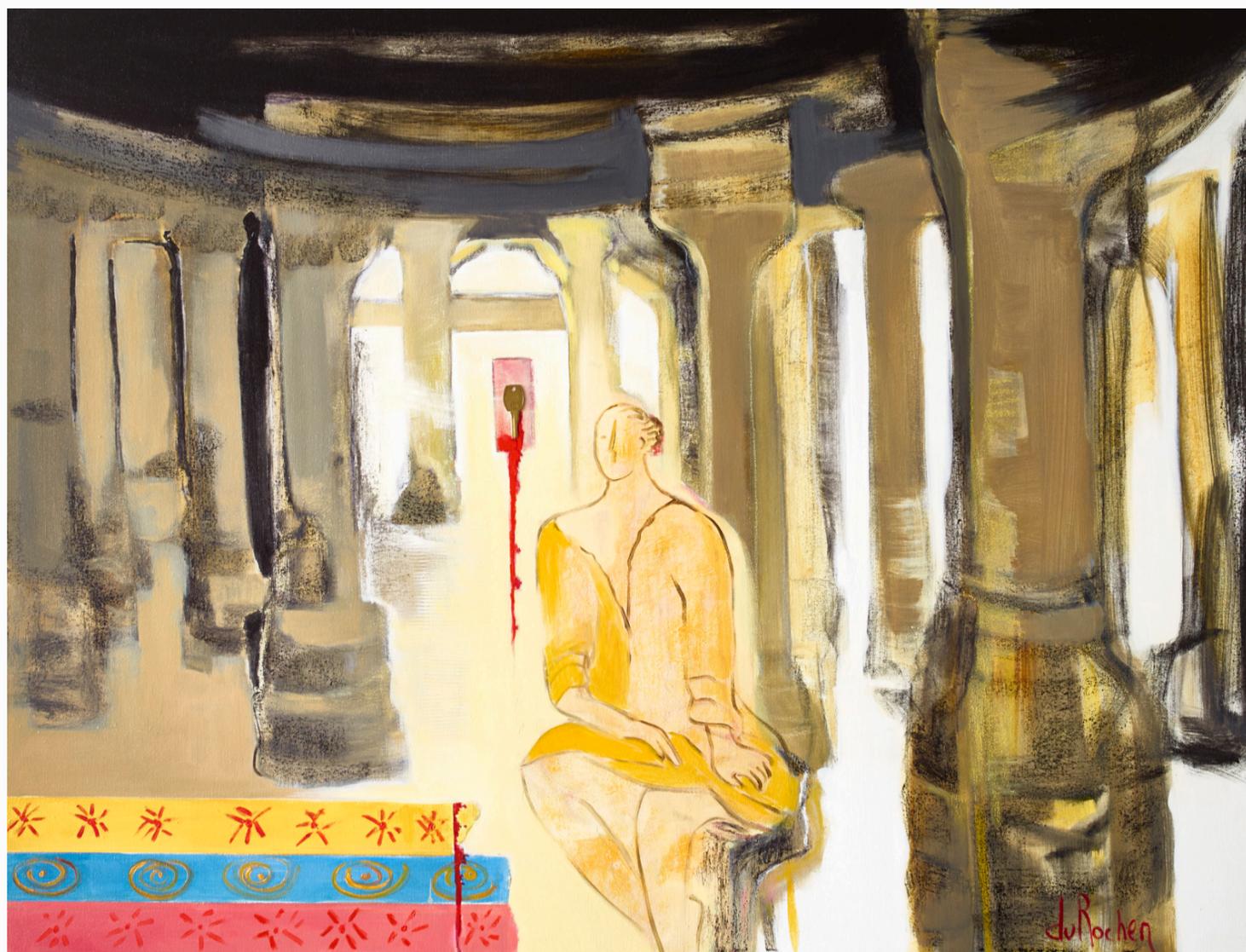


LA CLÉ DES SONGE

RENÉE DUROCHER

ROBERT BERNIER



Exposition renée duRocher
Galerie St-Laurent+Hill
295 Dalhousie street, Ottawa, ON
galeriestlaurentplushill.com
du 15 au 29 octobre 2015

Musée d'Art Contemporain de Baie St-Paul
25 rue Fafard, Baie St-Paul, QC
madpsp.com
du 31 octobre 2015 au 7 février 2016

reneedurocher.com

Depuis sa série Les portes tournantes réalisée en 1987, une séquence déterminante dans sa création étant le véritablement coup d'envoi de sa carrière d'artiste peintre (elle avait commencé à peindre en 1977), Renée duRocher explore de manière sérielle un univers pictural qui, sans l'affirmer de manière explicite, est nettement autobiographique. Ceci dit, cette dimension est volontairement laissée discrète et rarement évoquée de façon frontale par l'artiste. Certes, les voyages qu'elle effectue au fil des ans lui inspirent plusieurs périodes. Il ne faudrait pas croire pour autant que l'exercice est désincarné de sa vie et de son être même si d'apparence on pourrait penser que son propos repose pour beaucoup sur des mises en contexte narratif à connotation historique. Son acte va bien au-delà.

Figuration ou figurer?

L'univers formel de Renée duRocher est reconnaissable, voire identifiable, du moins en apparence. Prises individuellement les images portent leur propre sens. Par association, une fois groupées cependant, c'est une autre histoire. L'artiste nous invite à une rencontre avec l'énigmatique. Car groupées, le sens se codifie. Chacun des éléments parle à l'autre et amène le regardeur vers une lecture gigogne dans laquelle la figuration devient symbole. Cette façon de travailler puise sa source dans son être intuitif. Qui est au moins aussi important et présent (sinon davantage) que le raisonné. Renée duRocher peint son expérience, ses impressions et leurs réminiscences dans son être profond face à ce qui l'entoure. Le voyage agit plus comme un stimulant, un prétexte à la résurgence d'un écho intérieur, révélateur d'un état indicible dont les effets sont plus abstraits que concrets sur le plan du signifiant. Ce qui semble fixe dans sa peinture est une réalité fluide. Et sous ses apparences cartésiennes se dissimule une émotion [calme] et authentique.

L'Inde, un monde de contrastes

De l'avis de plusieurs voyageurs qui, un jour ou l'autre, aujourd'hui comme hier, ont foulé un jour cette contrée énigma-



Renée duRocher peint son expérience, ses impressions et leurs réminiscences dans son être profond face à ce qui l'entoure.

tique et renommée pour sa vitalité spirituelle, l'Inde est un monde fascinant dans lequel les Occidentaux que nous sommes se retrouvent sans repère. Dépaysement assuré. Pour l'artiste, à l'époque de son

séjour, les récoltes étaient terminées, tout était sur de la terre battue, les couleurs et les tonalités qui baignaient alors son regard s'étaient des gris aux noirs (remarquez les pluriels). Celles-ci s'imposent donc d'elles-mêmes une fois le travail dans l'atelier débuté.

Les allers-retours du visible et de l'invisible

Il plane discrètement sur les œuvres de Renée duRocher

en général – et les récentes n'y échappent pas – un esprit s'apparentant au surréalisme, en ce sens que ce qui est montré n'est pas forcément ce qui est évoqué. Ludique son propos prend forme par les rapports associatifs. Chaque tableau constitue ainsi une porte d'entrée plutôt qu'une réponse. La nature même de l'exercice, bien que le chemin qui l'y mène soit bien différent, n'est pas sans parenté avec un aspect de la démarche de Riopelle qui l'expliquait d'ailleurs ainsi : « je ne peins pas la nature, je peins l'impression qu'elle a sur moi ». Il s'agit d'une peinture liée à l'expérience, au vécu.

Son processus créatif est nourri tant par le rationnel – qui s'exprime par la structure de l'espace qui assoie littéralement le propos de l'artiste – que par l'intuition – qui guide la vision de Renée duRocher dans des rapports associatifs inconscients qui ponctuent sa manière de vivre et de comprendre son expérience liée au présent. Prenons comme exemple parmi d'autres cette clé qu'elle a collée sur l'un de ses tableaux. Elle provient d'un coffret de sûreté. Aucun rapport direct avec le sujet, mais il lui évoquait des motifs observés en Inde. Où serait-ce un élément jailli d'un « hasard » étrange, surtout si l'on considère qu'au départ de cette série, Renée duRocher s'intéressait aux Portes de l'Inde. Piste abandonnée depuis avant de resurgir sous une autre forme? L'art comme l'Inde est une somme de merveilleux mystères dont la logique échappe [souvent] à la raison.